

Danse de rue

Billet écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

429 idéal 430=2'30 - Merc.24 févr. à 20h12 +Vendredi 26 février à 7h20 + Sam.27/02/21 8:57 - Sem. S21-08

Bonjour! c'est tout morose que je marchais dans Toulouse vendredi, revenant d'une course du côté de la gare. Cet après-m le soleil n'avait pas réussi à percer le ciel blafard, et les passants, nombreux et pressés, cachaient leur sourire sous une face plate-et bleuâtre : je ruminais de sombres pensées. Mais voilà que rue Alsace, un petit air de musique s'est enroulé dans le vent d'Autant. Et plus je m'approchais du métro Capitole, plus la musique était nette, joyeuse et entraînant : Ce petit orchestre de rue était plutôt bon, excellent même... mais était-ce du Jazz ? Non, c'était plus simple, plus joyeux, plus dansant, un genre de Dixieland ... Arrivé près du square Charles-de-Gaule, ça bloquait. Je me glisse entre les badauds, et je vois sur la droite cinq jeunes jouant banjo, trompette, clarinette et l'énorme contrebasse, plus une batterie. Mais ce qui captive l'attention des gens, c'est la piste: devant l'orchestre de rue, une dizaine de couples dansent avec grâce et gentillesse. Surtout des jeunes plus quelques têtes chenuées. Les tenues sont décontractées, certaines au look 1920. Ça swingue à fond, et tout le monde se dandine avec le sourire, même les spectateurs. Ambiance bon-enfant : un très gros bonhomme danse avec son p'tit chien dans les bras. Un p'tit barbu en fauteuil roulant, se balance en rythme sur les roues arrière : quel équilibre ! Malgré les masques anti-Covid tous ont l'air heureux. Maintenant le trompettiste s'est mis à chanter en anglais, d'une voix rauque qui ne manque pas de charme : je r'connais la chanson du roi Louis, dans le Livre de la Jungle. Comme danse, ça ressemble au rock-and-roll de ma jeunesse, mais en plus gentil, plus doux. Après avoir été scotché pendant 5 minutes devant ce spectacle réjouissant, je me tourne vers ma voisine, une jeune fille qui trépigne sur place depuis le début. Je lui demande ce que c'est comme danse « c'est du **Lindy hop** : tu veux essayer ? » qu'elle m'a dit en me tendant la main. Argh, j'en crève d'envie, mais... je lui fais non de la tête, en souriant des yeux. Je n'sais danser que l'rock, et pis y-a l'Covid, ... faudra que je revienne avec ma Florence.

Mais je repars le cœur tout guilleret. J'étais triste, me voici joyeux. Merci Seigneur de secouer ma mauvaise humeur, de réveiller ma joie. Merci pour ces musiciens qui réchauffent la ville. Merci pour ces danseurs, homme et femme, à ton image créés. Loué sois-tu mon Seigneur pour la musique et pour la danse, pour la joie et pour l'amour !